

## L'image de l'Orient dans la tragédie « Bajazet » de Jean Racine

Amina Boukail  
Université de Jijel-Algerie

### Le résumé :

L'Orient fut souvent présent dans le théâtre classique et cette présence est en rapport étroit avec le contexte socio-politique qui reflète la relation entre l'Orient et l'Occident. Une de ces pièces : "Bajazet" de Racine, une œuvre moins connue et moins jouée et même très critiquée par ses contemporains et cet article se propose de répondre à une question fondamentale : Comment l'Orient est-il présentée dans cette pièce ? Sous quels aspects et quels sont ses symboles au niveau du texte et de l'imagination?

Pour répondre à ces questions, on va analyser l'image de l'Orient par deux éléments apparents dans cette pièce :

\*le personnage de la femme orientale chez Roxane

\*Le sérail qui désigne un lieu clos pour les femmes comme le harem qui a nourrit longuement l'imaginaire français et enflammé les fantasmes

**Mot clés :** Orient-Occident-Racine-Empire Ottoman- Théâtre Classique

### صورة الشرق في تراجيدية "بيزيد" لجان راسين

الملخص:

كان الشرق حاضرا في المسرح الفرنسي الكلاسيكي وغالبا ما ارتبط هذا الحضور بالسياق التاريخي الذي يعكس العلاقة بين الشرق والغرب، ومن بين هذه المسرحيات: مسرحية "بيزيد" لراسين، وهي أقل شهرة وأكثر انتقادا في الوقت نفسه من طرف معاصرين لراسين، ويقترح هذا المقال الإجابة عن السؤال الآتي: كيف قدم الشرق في هذه المسرحية، في أي مفهوم وما هي الرموز الموظفة على مستوى النص والتخييل؟

للإجابة عن هذا السؤال، سنحلل صورة الشرق عبر عنصرين بارزين في المسرحية هما:

- شخصية المرأة الشرقية

- السرايا الذي هو فضاء مغلق

الكلمات المفتاحية : الشرق- الغرب- راسين- الامبراطورية العثمانية- المسرح الكلاسيكي

## L'image de l'Orient dans la tragédie « Bajazet » de Jean Racine

« *Comment rejeter le regard de l'Autre, alors que nous savons très bien que sans l'Autre nous ne serions pas ?* » Jacques Berque<sup>1</sup>

Parmi les grandes orientations de la littérature comparée, telle qu'elle s'est constituée dès les premières décennies de ce siècle : l'Imagologie devenue un champ d'études si original et fécond apparaît aussi « comme une science en soi, tantôt inconnue, tantôt méconnue. »<sup>2</sup>

L'image, les " nouveaux yeux " ou bien les " nouvelles choses " <sup>3</sup> est une représentation individuelle ou collective de l'étranger, de sa culture, dans ses diverses manifestations personnelles ou ses relations, et même ses lectures<sup>4</sup>. Il s'agit donc ici d'analyser la dimension étrangère d'un texte, d'une littérature<sup>5</sup>. En outre, l'image s'appuie sur un ensemble de mots qui forment un champ lexical où l'on trouve différents concepts ou sentiments qui s'attachent à l'Autre sans ignorer l'effet de l'imaginaire social qui «...est marqué ...par une profonde bipolarité : identité VS altérité, l'altérité étant envisagée comme terme opposé et complémentaire par rapport l'identité. »<sup>6</sup>

A partir de cela, nous allons nous rapprocher de l'image de l'Orient qui a longtemps occupé l'imaginaire Occidental à partir d'un texte théâtral du XVII<sup>e</sup> siècle « Bajazet » de Jean Racine.

Dans cet article, nous analyserons les raisons pour lesquelles Racine a choisi une tragédie orientale en montrant les éléments qui composent cette image puis en tachant de pointer la relation qui existe entre l'orientalisme et l'image de l'Orient qui découle de ce texte.

### " Bajazet " de Jean Racine

Le théâtre racinien doit son intense vérité psychologique à la peinture de l'amour et de la passion dont la conception même commande tout le conflit tragique<sup>7</sup>, et Bajazet est une tragédie qui contient clairement ce conflit, et qui se compose de cinq actes (comportant respectivement 4, 5, 8, 7 et 12 scènes) et en vers (1749 alexandrins). Elle fut créée le 5

Janvier 1672 à l'hôtel Bourgogne, après « Bérénice » et avant « Mithridate »<sup>8</sup>.

Racine tire son sujet de l'histoire contemporaine tout en prenant soin de choisir une civilisation lointaine : dans l'Empire Ottoman de 1635, le sultan Murad fait exécuter ses frères Bajazet et Orcan. Racine s'inspire de cette histoire en concentrant l'action sur le personnage de Bajazet. Il développe aussi plusieurs intrigues amoureuses dans le sérail. L'action est particulièrement complexe et se termine par une succession de meurtres et de suicides<sup>9</sup>.

On peut la résumer ainsi :

- **Acte 1** - Osmin apporte à Byzance des nouvelles du sultan Amurat : celui-ci semble sur le point d'abandonner le siège de Babylone. Acomat, grand vizir, songe à profiter de cet échec pour encourager les janissaires à se révolter. Déjà il a refusé d'exécuter Bajazet comme le sultan le lui avait demandé. Enfin, Acomat croit que Bajazet et Roxane, favorite d'Amurat, sont amoureux l'un de l'autre et il voudrait s'appuyer sur eux en épousant Atalide. En réalité, Bajazet est amoureux d'Atalide ; c'est pour obtenir le trône qu'il fait semblant de répondre à la passion de Roxane<sup>10</sup>.
- **Acte 2** - Roxane veut détrôner Amurat en épousant Bajazet. Celui-ci est réticent, ce qui rend Roxane furieuse. Acomat puis Atalide le poussent à accepter. Bajazet se laisse tenter<sup>11</sup>.
- **Acte 3** - Bajazet s'est réconcilié avec Roxane. Atalide songe à mourir, ayant sauvé l'homme qu'elle aime. Bajazet vient lui expliquer qu'il n'a fait que de vagues promesses à Roxane. Celle-ci survient et, devant la froideur de Bajazet, commence à deviner sa liaison avec Atalide.
- **Acte 4** - Orcan, serviteur du sultan, est rentré pour annoncer que, contre toute attente, Amurat a pris Babylone. Roxane reçoit par ailleurs une preuve de l'amour qui unit Bajazet à Atalide. Ces deux éléments la décident à faire exécuter Bajazet afin de plaire au sultan. Le vizir Acomat, qui jusque-là complotait avec Roxane et Bajazet, décide d'agir désormais sans eux<sup>12</sup>.

- **Acte 5** - Après une dernière entrevue avec Bajazet, Roxane le fait pendre. Puis elle est assassinée par Orcan, qui agit selon un ordre secret du sultan. La conspiration d'Acomat échoue. Atalide se tue sur scène<sup>13</sup>.

### I-. L'analyse de l'image de l'Orient :

L'évocation de l'Orient dans les tragédies de Racine peut paraître maigre<sup>14</sup>, mais, dans cette tragédie, elle est claire et on peut l'analyser à travers deux éléments essentiels :

#### **1- La femme orientale :**

La femme orientale fut toujours au centre de l'attention dès les premiers orientalistes : Cléopâtre, la Reine de Saba, Shéhérazade, etc. Le point commun entre ces différentes figures, c'est le symbole de la femme mythique orientale qui possède à la fois une cruauté implacable et une beauté magique. Cette vision s'enflamme doublement dans le monde du « Harem », terme qui a soigneusement gardé l'ardeur de son sens contenu dans son origine arabe. Il fut un lieu sacré mais érotique, clos mais ouvert et dont l'ambiguïté permet à l'imaginaire un épanouissement secret<sup>15</sup>.

Le personnage de Roxane incarne cette image, elle joue un rôle important dès le début de la pièce notamment s'agissant du conflit. C'est la sultane, elle est ambitieuse mais orgueilleuse et fière de son pouvoir, quand elle dit :

« Ne te souvient-il plus de tout ce que je suis ?

Maîtresse du sérail, arbitre de ta vie

Et même de l'Etat, qu'Amurat me confie,

Sultane, et, ce qu'en vain j'ai cru trouver en toi. »<sup>16</sup>

Bien qu'elle soit amoureuse, elle va jusqu'au bout de ses sentiments au point où l'amour se transforme en haine, car Bajazet la refuse.

Dans l'introduction de la tragédie, Roxane est décrite comme : « l'esclave d'Orient qui n'a d'autre loi que ses sens, brutale en ses désirs, cruelle en ses vengeances. »<sup>17</sup>

Donc elle est la plus « orientale » car elle porte ses fureurs jalouses jusqu'à l'excès, comme on peut l'attribuer aux femmes d'Orient, mais elle est également impuissante à maîtriser son destin et déchirée par sa douleur. N'est-elle pas en quelque sorte le symbole de l'Empire Ottoman, de ses ambitions extrêmes et de sa fin tragique, selon la vision occidentale ?

## 2-Lieu :

La tragédie de Bajazet, c'est la tragédie du sérail par excellence. Ce mot d'origine perse signifie : « 1-palais d'un prince turc ; harem de ce palais 2-milieu restreint et fermé sur lui-même. »<sup>18</sup> Il est cité à plusieurs reprises dans le texte théâtral, cela signifie l'importance de l'espace et combien il participe à la formation d'une image de l'Orient.

L'exotisme du lieu importe à Racine qui s'en explique dans sa préface. L'éloignement du lieu est nécessaire à l'efficacité tragique : « On peut dire que le respect que l'on a pour les héros augmente à mesure qu'ils s'éloignent de nous. »<sup>19</sup>

Notons en outre que l'exotisme de ce lieu vient du fait qu'il soit particulièrement inquiétant, contribuant ainsi au tragique de la pièce. C'est avant tout un lieu de l'enfermement, comme le montre bien l'extrait suivant :

« ...J'osai, tout jeune encore, la chercher sur vos traces ;

Et l'indigne prison où je suis renfermé ... »<sup>20</sup>

« ...N'osait sacrifier ce frère à sa vengeance,

Ni du gang ottoman proscrire l'espérance.

Ainsi donc pour un temps Amurat désarmé

Laissa dans le sérail Bajazet enfermé. »<sup>21</sup>

« ... Vous pouvez retourner, je n'ai rien à vous dire.

De sultan Amurat je reconnais l'empire :

Sortez .Que le sérail soit désormais fermé. »<sup>22</sup>

Donc le sérail est assimilé à une prison, à l'enfermement, l'obscurité, l'isolation, un espace entouré de dangers et de menaces, où la mort devient le maître. Tous les personnages sont enfermés dans ce sérail

comme dans une sorcière<sup>23</sup> et ils sont déchirés entre les passions et leurs intérêts. Ces conflits violents représentent l'Orient dans l'imaginaire occidental de l'époque ; l'Orient égale l'empire Ottoman<sup>24</sup> qui était une menace réelle aux frontières de l'Europe.

## **II -L'Orient et l'Orientalisme :**

Ainsi quelles sont les motivations de Racine pour recréer un « Orient » particulier ?

L'orientalisme du XVII<sup>e</sup> siècle est un humanisme érudit et la littérature orientale est conçue à cette époque comme un prolongement de la littérature gréco-romaine<sup>25</sup>.

« En effet, c'est au début du XVII<sup>e</sup> siècle que commence à se constituer réellement un savoir cohérent »<sup>26</sup>, et l'Orient était à cette période source de magie, de bizarrerie, d'exotisme, d'exception, et en même temps de violence et de barbarie<sup>27</sup>. Ceci peut s'expliquer par deux points : premièrement, par le conflit historique entre l'Islam et le Christianisme passant par les croisades, l'inquisition et les conquêtes, deuxièmement par le courant culturel qui domine l'atmosphère intellectuel de cette période : l'humanisme, source d'inspiration principale pour les écrivains et les intellectuels.

A partir de cela, Racine a choisi un sujet oriental contemporain dont il a fait une tragédie. Il n'avait pas une relation directe avec l'Orient mais il s'est informé de son histoire auprès des ambassadeurs de France basés dans l'Empire Ottoman, notamment Monsieur de Césy qui l'instruisit sur les particularités de la mort de Bajazet<sup>28</sup>.

Quels sont les éléments essentiels d'une tragédie à cette époque : la vérité artistique, les conflits des passions, l'amour-haine, la jalousie, la fatalité<sup>29</sup>.

En même temps, cette tragédie cache entre ses lignes une vision de l'Orient qui devient un espace théâtral ou plutôt un espace de conflit qui se tient entre les murs du sérail. La fin violente de cette tragédie reconstitue un "Orient" sombre et brutal où l'esthétique de la mort, à travers ses personnages et ses événements, commande le destin de cet Orient.

**Conclusion :**

Racine a essayé d'humaniser l'Orient dès le début de la pièce. Le choix d'un sujet oriental et contemporain est une invitation à connaître l'Autre si proche et si lointain à la fois. Mais la fin violente et sanglante domine dans l'imaginaire et cette image est non seulement attachée à "Bajazet" mais aussi plus largement inhérente à la représentation de l'Orient.

<sup>1</sup>Jacques Berque :Au –de-là de « l'Orientalisme », entretien avec Jacques Berque, Revue Qantara, Nov-Dec, 1994 , p40 .

<sup>2</sup> Serhat Ulagli :Etudes imagologiques de la présence de la France dans la littérature turque, in L'autre enquête : médiations littéraires et culturelles de l'altérité par Nella Aranbasin, Presses Univ, Franche-Comité, 2007, p 57.

<sup>3</sup> Daniel-Henri Pageaux : De l'imagologie à la théorie en littérature comparée ,éléments de réflexion , In Europa Provincia mundi : essays comparative literature and European studies par Joseph Theodoor, Rodopi, Netherlands, 1992, p297.

<sup>4</sup> P Brunel et C Pichois et d'autres : Qu'est-ce que la littérature comparée ?, A Colin, Paris, 1983.p 64.

<sup>5</sup> Henri Pageaux : De l'imagologie à la théorie en littérature comparée ,éléments de réflexion ,p 297 .

<sup>6</sup> Daniel-Henri Pageaux : De l' imagerie culturelle à l'imaginaire , dans Précis de la littérature comparée , PUF, Paris , 1986, p135.

<sup>7</sup> A Lagarde, L Michard :XVIIe siècle Les grands auteurs français du programme 3, collection textes et littérature , Bordas , 1962, p 291.

<sup>8</sup> A Lagarde, L Michard : XVIIe siècle Les grands auteurs français du programme ,p 285.

<sup>9</sup> Ibid,p305 .

- <sup>10</sup> A CassourNogués, M De Langenhager : Racine : Biographie ,analyse littéraire ,étude détaillée principale œuvres, Studyrama, 2006, p 224.
- <sup>11</sup> Ibid, p225.
- <sup>12</sup> Idem.
- <sup>13</sup> Ibid, p127 .
- <sup>14</sup> Andre Blanc : Vision de l'Orient chez Racine et ses illustreurs, in Jean Racine et l'Orient par Isabelle Martin, Gunter Narr Verlag, 2003, p174 .
- <sup>15</sup> Colette Juilliard : Imaginaire et orientalisme chez les écrivains français du 19 siècle, Revue Confluences, Hiver 1995-1996 ,p 179.
- <sup>16</sup> Jean Racine : Bajazet, Editions du Seuil, Paris, 1947 ; p134.
- <sup>17</sup> Ibid. ,p15.
- <sup>18</sup>Collectif : Dictionnaire de Français :Larousse-Bordas, 1997, p391 .
- <sup>19</sup> Jean Racin :Bajazet ,p 10.
- <sup>20</sup>Ibid , p 62.
- <sup>21</sup> Ibid, p58.
- <sup>22</sup> Ibid, p28.
- <sup>23</sup> A CassourNogués, M De Langenhager, Racine , p129.
- <sup>24</sup> Pendant cette période le terme Empire Ottoman égale le monde musulman ou le monde arabe
- <sup>25</sup> Henri Laureus: concept et image, Université de Paris 4 ,Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne, Colloque Presses Paris, 1988, p39
- <sup>26</sup> Idem.
- <sup>27</sup>X Cervantes , G Le Thiec, Sur les théâtre : Tamerlan et Bajazet en France et en Angleterre ,in Rever d'Orient, connaitre l'Orient, ENS Editions, 2008, p159.
- <sup>28</sup> Jean Racine : Bajazet,p9.
- <sup>29</sup> A Lagarde, L Michard : XVIIe siècle Les grands auteurs français du programme ,p286.